

THE GUADALUPE GUEST HOUSE.

THE MONASTERY OF GUADALUPE AND ITS SURROUNDINGS

Tradition has it that in pre-Islamic times the site was that of a hermitage where an image of St. Mary was worshipped. It is a singularly beautiful spot, in Extremadura, near the little river which still today bears the Arab name of "Guadalupe". The image was hidden during the Moorish invasions, but turned up again in the 14th century and rapidly became the object of a popular cult.

In 1340 King Alfonso of Castile had a great church built on the site of the hermitage, and subsequently, in 1389, came the founding of the monastery of the Order of St. James. Very soon this acquired very considerable importance as an artistic as well as a religious centre. Throughout the 15th century the area remained heavily permeated with Arab influence; indeed there was complete interpenetration of the Christian and Islamic cultures.

Right up to the 18th century the monastery possessed an embroidery workshop famous throughout Europe where the monks themselves were the embroiderers. Meanwhile, the name of the place and its particular cult had become widely known on the American Continent, since Our Lady of Guadalupe is the patron of the Christians of Latin America and more especially of those of Mexico.

Gradually the monastery became the centre of a small village, the *puebla* of Guadalupe, still a truly lovely spot where architectural and natural beauty combine.

Fig. 1. — *Patio of the Guest House (former Colégio de Infantes, or Young People's College).*



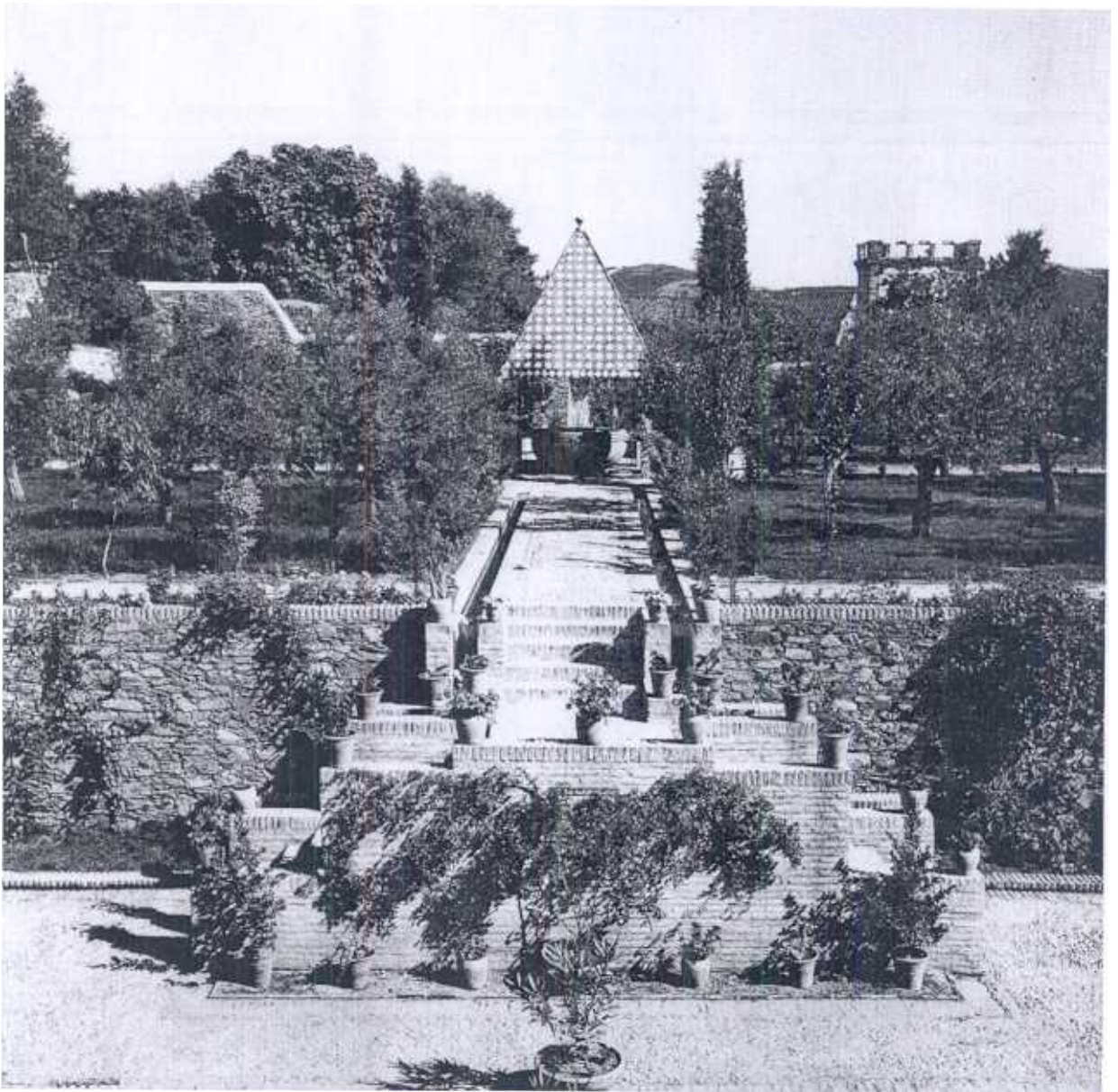




Fig. 3. — The Monastery of Guadalupe and its surroundings.

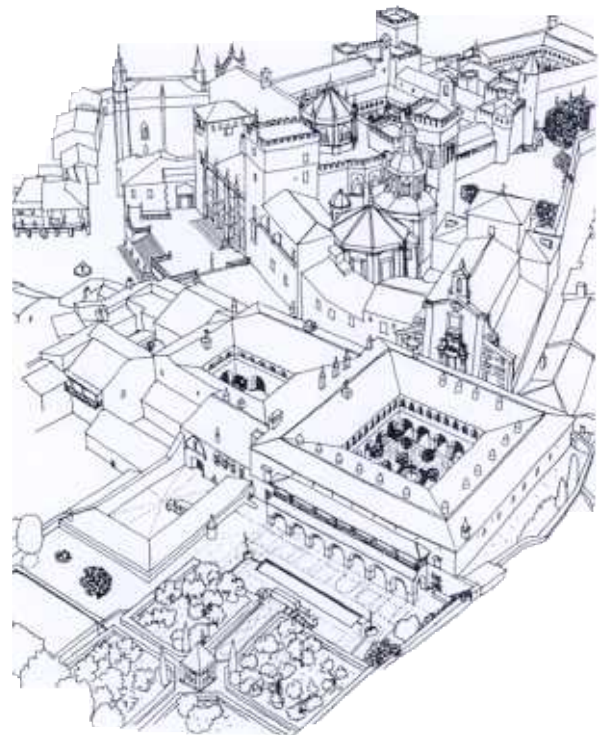
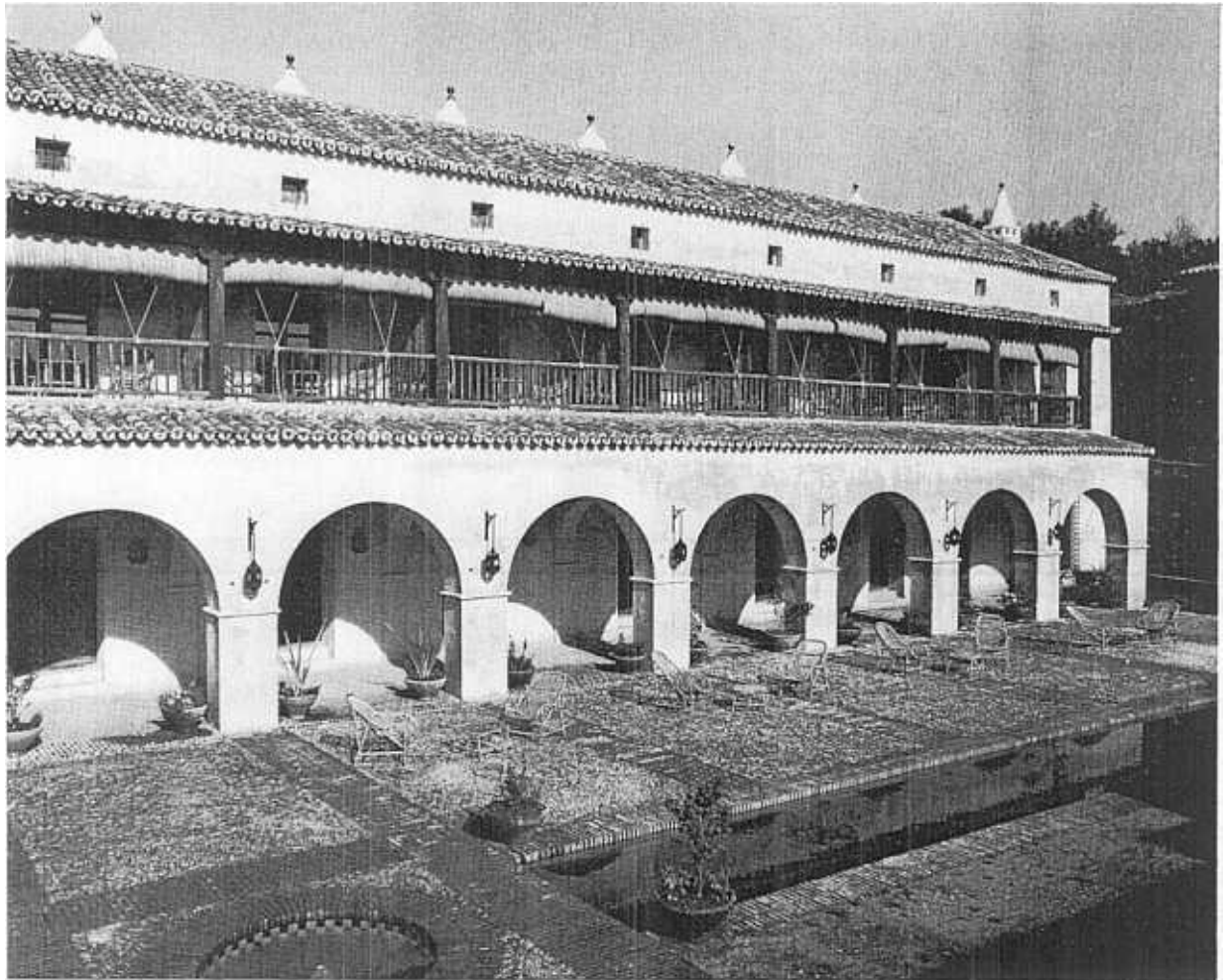


Fig. 4. — View of the Monastery and of the Guest House drawn by the architect Picardo.



The ancient buildings which accommodate the Guest House

The Guest House is not in the actual monastery building, but in two others facing one another on opposite sides of the road. One of these is the "Young People's College" (Colégio de Infantes), built, like the monastery itself, by artisans with a Moorish background ("Moriscos") and intended as a residential college for students of the "humanities" (in reality grammar and singing) to whom the monastery granted scholarships. Artistically speaking it is the more interesting of the two and houses the main hotel premises and the bedrooms. The other building is the St. John's Hospital, built in the 15th century for the use of the pilgrims. It was also a medical school and it was here that dissection — or scientific anatomy — was first practised in Spain. The hospital chapel, which must have been of considerable artistic value, no longer exists, so that the building

Fig. 5. — Façade of the Guest House overlooking the garden.



is architecturally less interesting than the College, and it is for this reason that it has been used to house the kitchens, stores, and other service quarters.

The Guest House

Its official title is "Parador Nacional Zurbarán", after the great 18th-century painter, some of whose greatest works are preserved in the sacristy of the monastery church. The building work was done in 1964 and 1965, the design and plans being the work of the architect José Luis Picardo (who is a member of the Spanish Committee of ICOMOS). The total cost, including the laying-out of the grounds, decorating and furniture, amounted to 21,000,000 pesetas (\$ U.S. 300,000).

The Guest House has 40 beds, in twenty double rooms, each with bath. The dining-room can hold 200 people.

Don RICARDO.

Fig. 6. — General view of the Guest House from one of the monastery towers (showing, in the foreground, the former hospital and pilgrims' resting place, with beyond it the *Colégio de Infantes*, where grammar and music were taught).

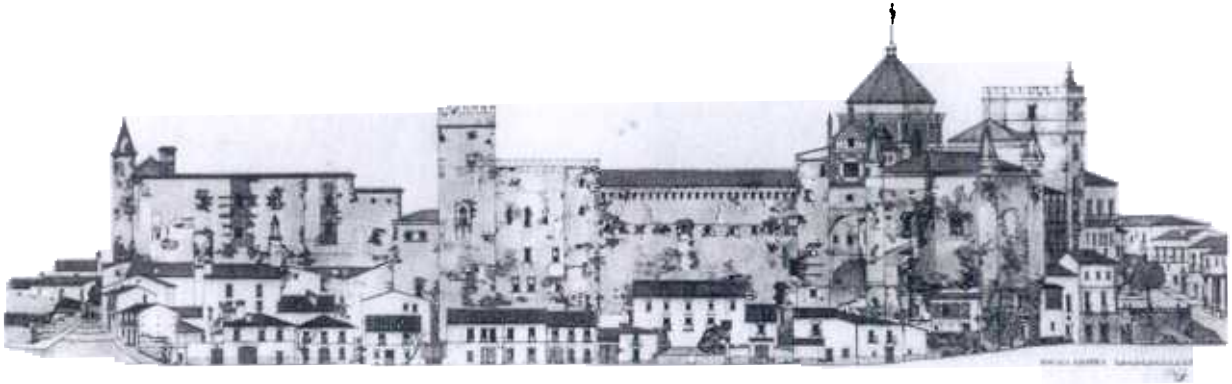


Fig. 7. — Drawing of the monastery as a whole by its restorer, the architect Luis Menendez Pidal. The restoration work, which began in 1930, has not yet been completed.

Fig. 8. The small village lying below the monastery.



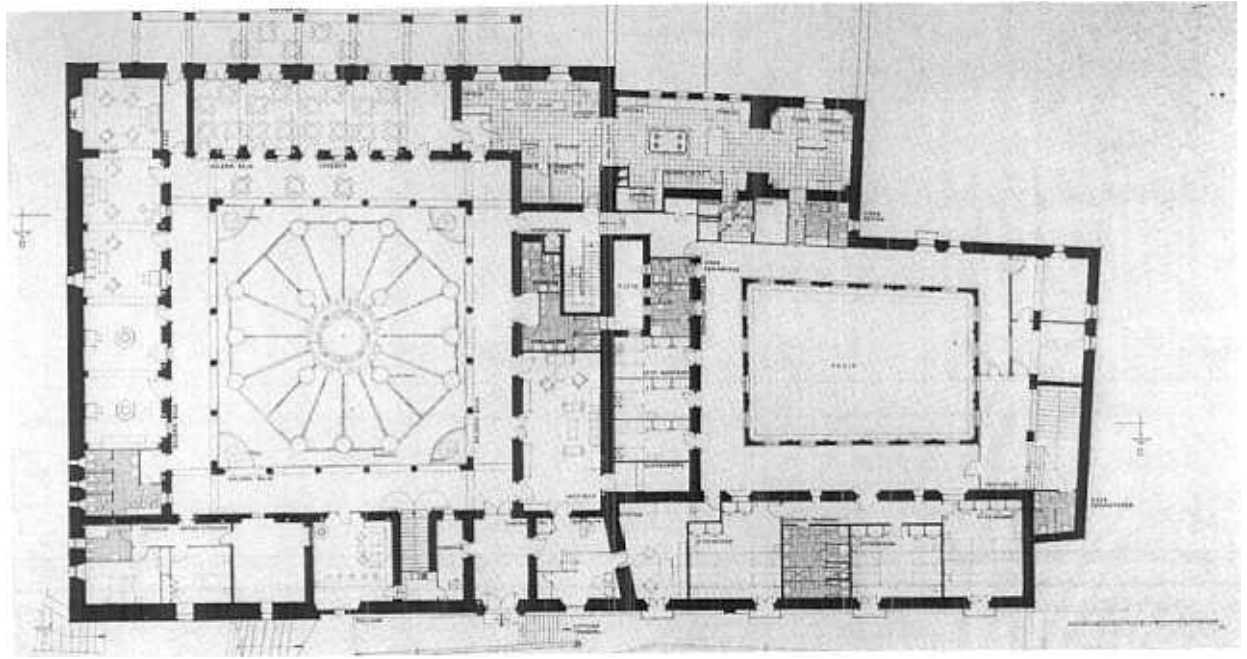
RESUME

Une tradition ancienne mentionnait l'existence, dans la région d'Extremadure près du fleuve qui a conservé son nom arabe de Guadalupe, d'un ermitage, datant de l'époque des Visigoths, où l'on vénérât une image de Notre-Dame. Cette statue, cachée pendant l'invasion musulmane, fut retrouvée à nouveau au début du XIV^e siècle et devint bientôt l'objet d'un culte populaire. En 1340, le roi Alphonse XI de Castille prit la décision de construire une église à l'emplacement de l'ermitage et en 1380 y fut fondé un monastère de l'ordre de Saint-Jérôme, qui fut, tout au cours du XV^e siècle, un centre religieux, artistique et culturel. L'atelier de broderie de ce couvent — broderies exécutées par les moines eux-mêmes — était, à cette époque, réputé dans toute l'Europe.

La région où se trouve le monastère était encore très islamisée au moment où il fut construit. Ce fait explique le très intéressant mélange de style gothique occidental et de style musulman que l'on y admire, surtout dans les différents cloîtres.

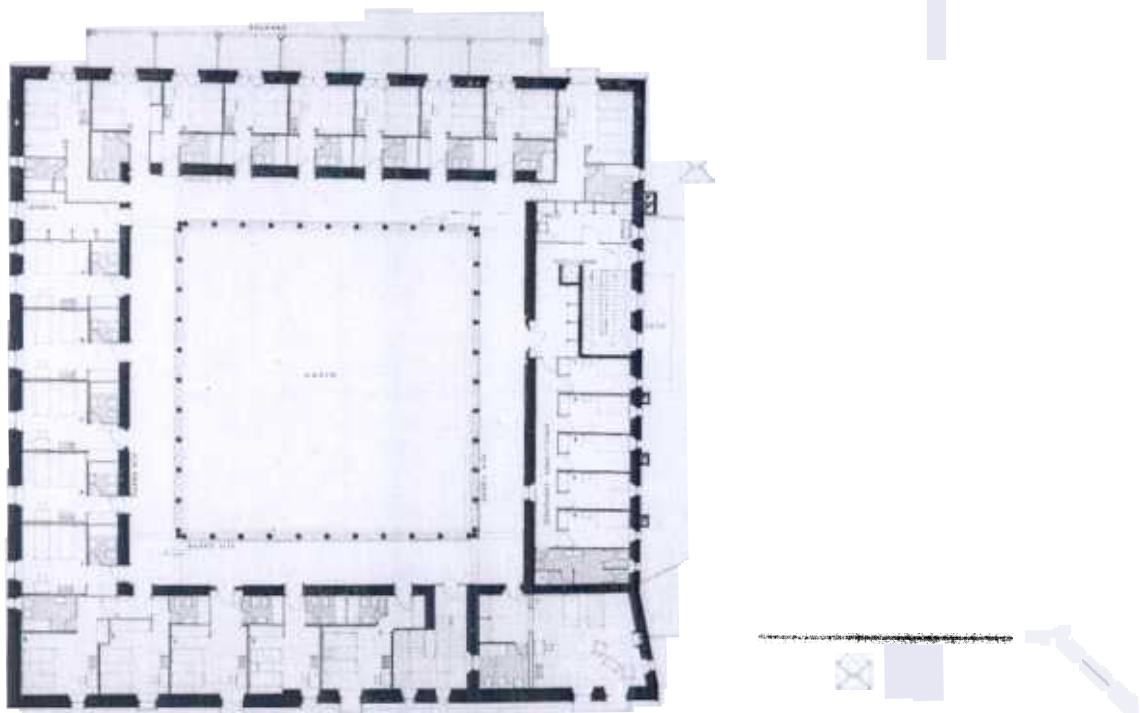
La dévotion à Notre-Dame de Guadalupe connut une très grande faveur au Mexique, où son nom et son culte furent apportés par les conquistadores, dont la plupart venaient de l'Extremadure.

A proximité du monastère fut créé le petit village de « Puebla de Guadalupe », site mixte — urbain et naturel — d'un très grand intérêt.



plan.

Fig.



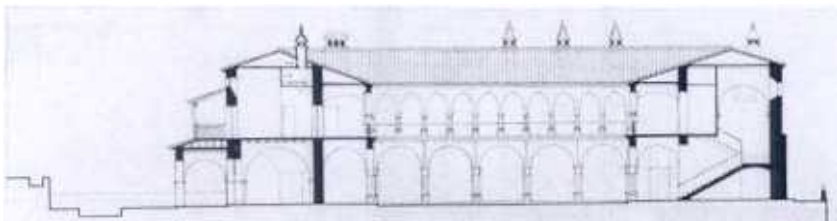
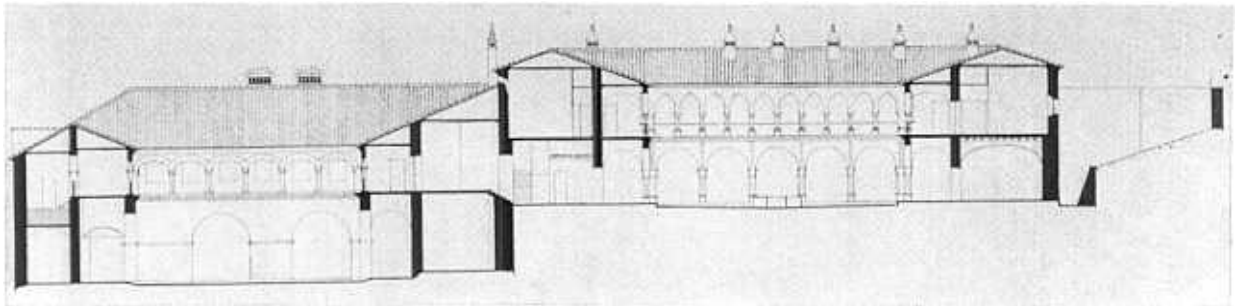


Fig. 11. — Section through whole building.

Fig. 12. — The garden seen from a balcony.

Fig. 13. — The Guest House seen from the street.

Les bâtiments anciens transformés en Parador

Le Parador n'est pas installé dans le monastère même, occupé aujourd'hui encore par des moines, mais dans deux édifices voisins, séparés du couvent par une petite rue. Ces deux bâtiments communiquent entre eux. Le premier était jadis le collège des cadets, « colégio de infantas », école et résidence des étudiants. Il fut construit par des architectes et des artisans de formation musulmane. Dans ce bâtiment les dépendances principales et les chambres du Parador ont été installées.

Le second bâtiment abritait l'hôpital des pèlerins et l'école de médecine, où depuis le XV^e siècle la dissection anatomique était autorisée. Cette construction a moins d'intérêt que le collège, du point de vue architectural,

et pour cette raison les services (cuisines, magasins, etc.) y ont été installés.

Le Parador porte maintenant le nom officiel de « Parador Nacional de Zurbarán », en raison de la série de tableaux de cet artiste que l'on admire dans la sacristie du monastère. Les travaux de transformation ont été exécutés, en 1964 et 1965, selon les plans et sous la direction de l'architecte José Luis Picardo.

Le Parador dispose de vingt chambres doubles, toutes avec une salle de bain; la salle à manger peut recevoir deux cents personnes. Le prix total des travaux d'aménagement, y compris le mobilier et les jardins, s'est élevé à 300.000 dollars des Etats-Unis.

Fig. 1. — Patio du Parador (ancien colégio de Infantes).

Fig. 2. — Jardins du Parador.

Fig. 3. — Le Monastère de Guadalupe et son site.

Fig. 4. — Perspectives du Monastère et du Parador par l'architecte Picardo.

Fig. 5. — Façade du Parador face au Jardin.

Fig. 6. — Ensemble du Parador vu d'une des tours du Monastère (au premier plan l'ancien hôpital des pèlerins, au second plan le Collège des Infantes ou des cadets), (école de grammaire et de musique).

Fig. 7. — Dessin de l'ensemble du Monastère par son restaurateur, l'architecte Luis MENENDEZ-PIDAL (la restauration commencée en 1930 n'est pas encore achevée).

Fig. 8. — Site urbain, le petit village au pied du Monastère.

Fig. 9. — Plan du premier niveau.

Fig. 10. — Plan du deuxième niveau.

Fig. 11. — Coupes dans les deux niveaux.

Fig. 12. — Le jardin, vu d'un balcon.

Fig. 13. — Le Parador, vu de la rue.